

# Nouvelles des **UTOPIES** en **RÉSISTANCE**

| Mai 2022

Sacro-saint droit, la propriété privée s'est historiquement imposée comme modèle dominant de penser et de faire. Au fil du temps, sa toute-puissance a gangréné les éléments communs à toute forme de vie sur Terre. Appropriation intellectuelle et économique des propriétés médicinales de l'arbuste du couachi en Guyane, monopole des semences par Bayer-Monsanto, chasse gardée de géants pharmaceutiques sur les vaccins, privatisation prédatrice de l'eau au Chili ; la brevetabilité et l'accaparement des éléments du vivant s'étendent sans limite.

Malgré son hégémonie, le consensus autour de la privatisation généralisée du monde s'est fendu. Partout sur la planète, des habitant-es auto-organisent leurs communautés de vie et conjuguent la recherche d'autonomie à celle d'égalité. À travers des règles partagées et des décisions collectives, elles **fabriquent du « commun » en acte** et s'émancipent de la figure d'un *homo economicus* guidé par ses intérêts individuels. Basée sur la réciprocité et l'importance des interdépendances, la gestion de ces communs naturels (terres agricoles, eau, forêts) et urbains (tiers-lieux, cantines populaires) créent **les conditions de la participation politique** de chacun-e sur le devenir des territoires.

À travers les "**Nouvelles des utopies en résistance**", la Fondation Danielle Mitterrand propose de mettre en lumière la diversité et la puissance de ces alternatives radicales. Pour contribuer à tisser un maillage entre ces utopies et toutes les luttes qui, partout sur la planète, se soulèvent pour qu'advienne justice sociale, démocratie réelle et soin pour les vivant-es.

## UTOPIES en RESISTANCE



**UNE CANTINE POPULAIRE**

Installée au cœur de Montreuil, dans ce territoire à la longue histoire militante, la Cantine Syrienne invente de nouvelles manières de tisser **des liens locaux et transnationaux** à partir de l'ancrage local de trajectoires d'exil. Née de la rencontre entre exilié-es syrien-nes et habitant-es de Montreuil, cette **cantine populaire** offre des réponses singulières à l'essor du racisme et de l'isolement social.

Grâce à ses grandes tables collectives, ses délicieux repas syriens accessibles à prix libres et son ouverture sur un quartier à la population d'horizons divers, la cantine syrienne entend bien résister aux logiques favorisées par le système. Face à l'individualisme, à l'exclusion, à la montée de la pauvreté et celle des discriminations systémiques, elle oppose la convivialité, l'entraide, l'ouverture d'esprit et la rencontre !

DECOUVRIR L'UTOPIE



## BÂTISSEURS ET BÂTISSEUSES D'UTOPIES

### NANTES EN COMMUN

Morgane et Clément du collectif de **Nantes en Commun** nous font découvrir la manière dont cette communauté d'habitant-es se réapproprie la gestion de leurs besoins fondamentaux. D'un café autogéré aux sources d'énergies et d'alimentation locale et durable, les différents aspects de leur quotidien quittent la sphère marchande pour devenir des communs.

ECOUTER LE  
PODCAST

## En ROUTE pour la METAMORPHOSE



### DEFENDRE DES TERRES EN LES HABITANT AUTREMENT : LES COMMUNS AU QUARTIER LIBRE DES LENTILLÈRES

Depuis le printemps 2021 vous faites une proposition : la reconnaissance par la municipalité de Dijon du Quartier Libre des Lentillères comme une « Zone d'Ecologies Communale ». Pouvez-vous nous en dire plus ?

**Tristan** : On voulait attaquer en justice le nouveau Plan Local d'Urbanisme (PLU), notamment sur le fait qu'il classe les Lentillères comme « Zone à Urbaniser » alors que le maire a annoncé l'abandon du projet. Le PLU est une forme de réglementation de tous les usages d'un territoire, basée sur la séparation des espaces : les zones naturelles mises sous cloche ; les espaces urbains surdensifiés ; et les espaces agricoles.

Aux Lentillères, notre vie ne rentre pas dans les cases. On essaie d'entrelacer les trois dimensions : on travaille les terres en les habitant, on les protège parce qu'on les connaît... précisément parce qu'on y habite ! La coexistence des usages est clé : ils s'apportent des choses mutuellement.

On a donc écrit une proposition politico-juridique, avec un zonage qui traduirait notre réalité sur le terrain du droit, parce qu'il semble que c'est la seule manière de la mairie de la comprendre ! Il y a deux lignes directrices. Premièrement, reconnaître l'entremêlement des usages, avec un mélange entre habitats, cultures, préservation du vivant. Deuxièmement, reconnaître l'autonomie de décision des personnes qui vivent et ont l'usage du territoire, notamment à travers une « Assemblée des usages ».

**Lucie** : La question de l'autonomie de décision par les usager-es est centrale. Le PLU décide des usages, mais pas de la propriété et donc de « qui décide ». On trouve intéressant le fait de se servir de ce document réglementant les usages pour donner un pouvoir de décision fort à l'Assemblée du quartier. C'est une manière détournée d'exclure la propriété privée. La mairie resterait propriétaire de la terre, mais les usager-es prendraient les décisions. Nous affirmons que ce sont les usager-es qui [prennent soin d'un lieu] qui doivent avoir le pouvoir de décision, la légitimité de penser l'avenir d'un territoire !

CONTINUER A LIRE

## « SE METAMORPHOSER »

Mettre en commun de nouveaux récits d'avenir, réhabiliter nos organismes et nos milieux de vie, transformer nos manières d'être au monde ou encore affûter nos intelligences et nos sensibilités, pour tout cela, **l'art et la création** peuvent être de puissantes passerelles !



Les marchands vinrent trouver le roi, et lui demandèrent comment ils allaient vivre. Eremetus leur dit qu'ils vivaient très bien puisque tout était gratuit. [...]

- Mais qu'est-ce qu'on va faire alors ? reprit le prévôt.
- Qu'est-ce que vous faisiez ?
- Des échanges, Majesté
- Qu'est-ce qui vous empêche de continuer ?
- A quoi ça sert si on ne gagne pas d'argent ?
- A quoi ça sert de gagner de l'argent si tout est gratuit ?
- C'est que qu'on veut vous demander, Majesté.
- Excusez-moi dit Eremetus. A quoi ça vous servait quand ce n'était pas gratuit ?
- A acheter des choses.
- Les choses sont gratuites, dit Eremetus

---

**CHRISTIANE  
ROCHFORT**

Extrait de *Archaos ou le jardin étincelant*

---

Pour plus d'informations, vous pouvez nous écrire à [utopies@france-libertes.fr](mailto:utopies@france-libertes.fr)



Suivez-nous sur les réseaux sociaux



Cet email a été envoyé à {{contact.EMAIL}}  
Vous avez reçu cet email car vous vous êtes inscrit sur la Fondation Danielle Mitterrand.

[Se désinscrire](#)

© 2022 Fondation Danielle Mitterrand